

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 36 (2006)
Heft: 7-8

Artikel: Lac des Quatre-Cantons : tout l'esprit Belle-Epoque
Autor: Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lac des Quatre-Cantons TOUT L'ESPRIT BELLE-EPOQUE

Au commencement étaient Uri, Schwyz et Unterwald, puis vint Lucerne. Entre ces quatre cantons, un lien commun: le lac. Ici, bat le cœur de la Suisse dite primitive, une Suisse pourtant très cosmopolite, largement et depuis très longtemps ouverte au tourisme.

De Lucerne à Flüelen, d'un bout du lac à l'autre, la traversée en zigzag dure trois heures, au terme desquelles le majestueux vapeur aura parcouru 38 kilomètres. Le lac des Quatre-Cantons n'est pas qu'une voie de communication, il est aussi le théâtre où se sont joués les premiers actes de l'histoire suisse. Sur la mythique Prairie du

Grütli, Arnold de Melchtal, Werner Stauffacher et Walter Fürst prêtèrent serment, en 1291, de rendre leur liberté aux trois vallées. C'est aussi sur le lac et son pourtour que notre héros national Guillaume Tell s'illustra. Ces hauts faits se déroulent entre Brügglen, où il est né, le lieu-dit *Tellskapelle* (Chapelle de Tell), près de Sissikon, où il échappa au terrible



Charme et confort à bord de l'Unterwalden.

ST6wiss-image.ch

bailli Gessler, jusqu'à Küsnacht et son fatal chemin creux où notre héros tua l'envoyé des Habsbourg. On doit à Friedrich von Schiller d'avoir, en 1804, immortalisé cette épopée. A l'entrée du lac d'Uri, une pierre pyramidale gravée de lettres d'or rend hommage au grand poète allemand.

En abordant les rives verdoyantes du lac des Quatre-Cantons, on aurait tort d'imaginer pénétrer dans une réserve d'Indiens. Cette Suisse primitive n'a rien d'un musée figé à tout jamais sur des valeurs helvétiques d'un autre âge. Même si, ici, flottent sans doute davan-



Lucerne constitue le port idéal pour un départ en croisière.

ST6wiss-image.ch

tage de drapeaux rouges à croix blanche qu'ailleurs dans le pays, le lac et ses cantons riverains ont su négocier très tôt le virage du tourisme. Les palaces, les grands hôtels et toute une infrastructure – funiculaires, trains à crémaillère, télécabines – permettant de gagner les sommets, ponctuent le rivage. Sur le lac, de superbes navires glissent sur une eau d'une couleur à nulle autre pareille, hésitant entre le vert des forêts couvrant les montagnes et le bleu du ciel.

VILLAS ET CHÂTEAUX

Lorsqu'on vient du Nouveau-Monde, d'Inde ou de Corée pour découvrir au pas de course l'Europe, il y a un endroit incontournable de la «s'wonderfull Switzerland» que les tours opérateurs ne manquent pas d'inscrire sur tous leurs programmes: Lucerne. Voyez comme tout est bien conçu dans cette Suisse centrale, en sortant de la gare, il suffit de faire trois pas pour se retrouver sur l'embarcadère. A la belle sai-

son, il y a presque toujours un bateau prêt à vous emmener. Dans l'esprit 1900, on choisira une croisière dans la baie de Lucerne, le temps d'admirer les villas et châteaux qui ornent les rives du lac. La première halte permet de visiter le Musée suisse des transports. A noter qu'il abrite désormais le plus vieux vapeur du lac des Quatre-Cantons, le *Rigi*, un navire à pont plat et roue à aubes, vieux de 150 ans, plus assez solide pour sillonner le lac.

La croisière se poursuit en direction de Meggen pour la visite du château de Meggenhorn, construit sur le modèle des châteaux de la Loire. Il a été édifié en 1868 par Edouard Hofer-Grosjean, un industriel alsacien, puis acheté par la comtesse Amélie Heine. A quelques encablures du débarcadère, dominant le lac, la comtesse avait fait poser une statue du Christ, réplique – en plus modeste – du *Corcovado* de Rio de Janeiro. Les jardins du château – à la française, comme il se doit – risquent d'être le seul point d'attraction si vous choisissez d'y venir en semaine. En revanche, le dimanche

un très joli café vous invite à la vie de château et vous aurez aussi la possibilité de visiter les salles que les propriétaires semblent tout juste avoir quittées.

Au départ de Meggen, le capitaine met le cap sur la rive opposée. Bienvenue à Tribtschen, quartier résidentiel de Lucerne où nous avons rendez-vous avec son hôte le plus célèbre, Richard Wagner. Le compositeur allemand a séjourné six ans de 1866 à 1872 dans cette belle bâtisse qui domine le lac et qui est devenue aujourd'hui le Musée Richard Wagner (*lire encadré p.18*).

LES PONTS DE LUCERNE

De la presqu'île de Tribtschen aux quais de Lucerne, la promenade peut se faire en bateau ou à pied en longeant le bord du lac jusqu'au KKL, le très futuriste Centre de culture et de congrès construit par l'architecte Jean Nouvel. Dans le quartier historique de la ville, on ne manquera pas, bien sûr, de flâner sous le pont couvert. Le *Kappellebrücke* (pont de la Chapelle) a certes

ADRESSES UTILES

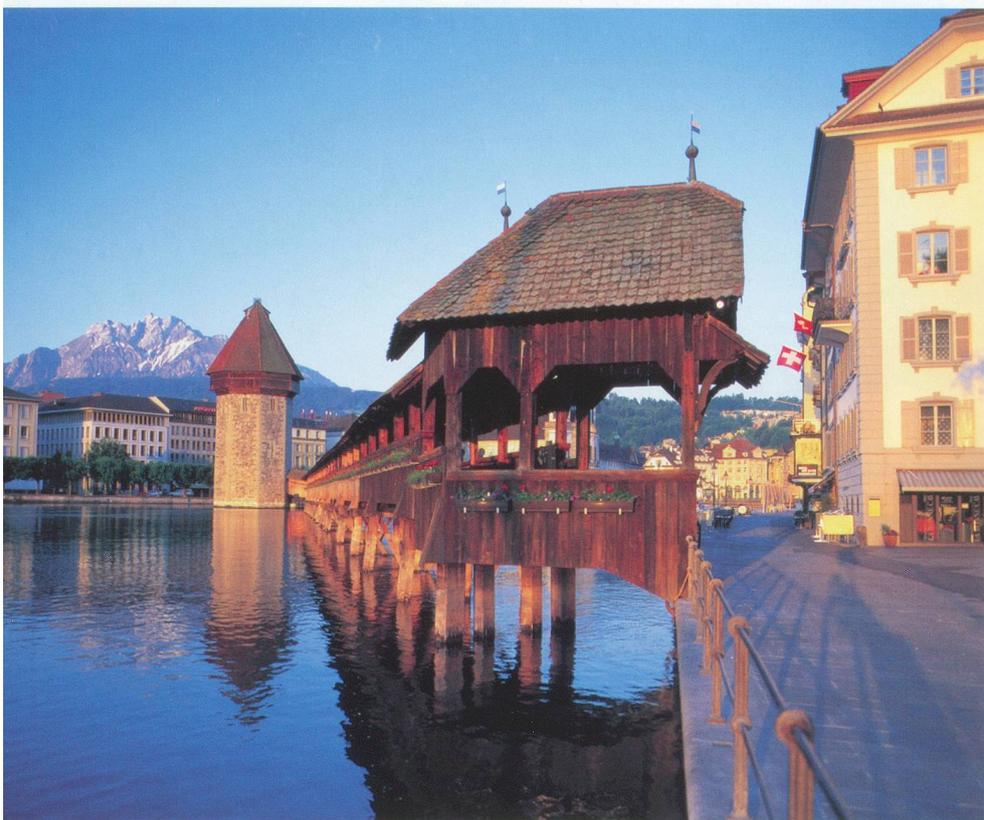
Compagnie de Navigation du lac des Quatre-Cantons, SGV, Werftstrasse 5, Lucerne, tél. 041 367 67 67; www.lakelucerne.ch. Rens. et vente de billets à l'embarcadère.

Office du tourisme de Lucerne, Bahnhofstrasse 3, Lucerne, tél. 041 227 17 17, www.luzern.org

Musée des transports, Lidostrasse 5, Lucerne, tél. 041 370 44 44, ouvert tous les jours de 10 h à 18 h (17 h en hiver), www.verkehrhaus.ch

Château Meggenhorn, café ouvert le dimanche uniquement de 12 h à 16 h. Visites guidées, le dimanche, à 13 h, 14 h et 15 h.

Hôtel Alpha, Zähringerstrasse 24, Lucerne, tél. 041 240 42 80. Petit hôtel à prix raisonnables, situé dans un quartier calme; www.hotelalpha.ch



ST/swiss-image.ch

Le pont de Lucerne et la tour octogonale sont connus du monde entier.

brûlé en 1993, soit 660 ans après sa construction, mais les Lucernois l'ont reconstruit à l'identique et plus beau qu'avant. Le plus célèbre pont de la ville est flanqué d'une non moins célèbre tour octogonale, la

Wasserturm (Tour d'eau). D'autres ponts et passerelles enjambent la Reuss, la rivière qui traverse la ville avant de se jeter dans le lac. Le *Spreuerbrücke* (pont de l'Ivraie) est également un pont couvert. Situé en aval

du premier, il est moins connu mais tout aussi intéressant, intérêt doublé par la présence d'un barrage à aiguilles destiné à réguler le débit de la rivière.

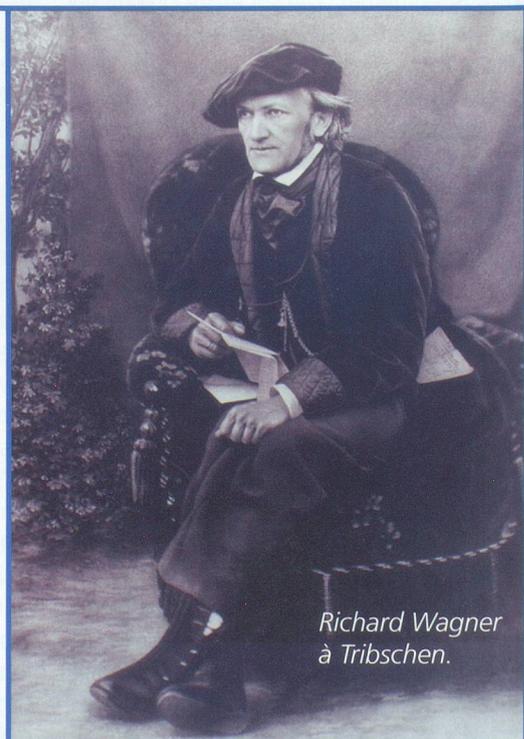
Lucerne est aussi une perle baroque comme en témoignent, sur la rive gauche, l'église des Franciscains ou celle des Jésuites. Si vous préférez les musées, allez voir la Collection Rosengart et le Musée Picasso, ils en valent la peine. Vous retrouverez l'esprit 1900 un peu plus loin, du côté de la Löwenplatz (Place du Lion), où se trouve le Panorama Bourbaki qui retrace, grandeur nature, un épisode de la guerre franco-allemande de 1870: l'entrée des troupes du général Bourbaki aux Verrières. L'œuvre circulaire a été réalisée par le Genevois Edouard Castres, assisté de peintres débutants parmi lesquels un certain Ferdinand Hodler. A proximité du Panorama, se trouve le Monument du Lion. Taillé dans le roc, il est dédié à la mémoire des soldats suisses massacrés aux Tuileries en 1792. Dans le même quartier, le Jardin des Glaciers propose de remonter dans le temps jusqu'à l'ère de la glaciation, avec ces étonnantes marmites creusées par l'eau dans le grès, il y a quinze ou vingt mille ans. On renouera encore avec l'esprit début de siècle, en jouant à se perdre dans les galeries du Palais des Glaces, un labyrinthe de miroirs très... Belle-Epoque.

Mariette Muller

LES ANNÉES WAGNER

En 1866, Wagner, sa compagne Cosima von Bülow, née Liszt, et leurs enfants emménagent dans une maison cossue de Tribtschen avec l'intention d'y passer une année. Mais le séjour se prolonge jusqu'en 1872. Il faut croire que l'endroit inspira le compositeur qui écrivit en ces lieux quelques-unes de ses plus belles partitions. En 1870, un an après la naissance de son fils unique, Siegfried, Wagner épouse Cosima, tout juste divorcée. La cérémonie se déroule à l'église Matthäus de Lucerne. Au cours de son séjour à Tribtschen, Wagner a reçu des visiteurs prestigieux. Le roi Louis II de Bavière, son mécène et son plus grand admirateur, aurait même dormi dans la maison du maître. Le philosophe Nietzsche serait venu 23 fois dans la banlieue lucernoise rendre visite à son ami Wagner. Le musée, situé au rez-de-chaussée de la demeure, reconstitue l'agencement intérieur de l'époque. On peut y voir le piano sur lequel le maître travaillait ses compositions. Les murs sont ornés de portraits et dans les vitrines se trouvent d'intéressants documents de la main du compositeur. Le premier étage, qu'occupaient Cosima et les cinq enfants qu'elle eut de Wagner, renferme aujourd'hui une collection d'instruments de musique.

»» Musée Richard Wagner, Richard Wagner Weg 27, Lucerne, tél. 041 360 23 70, ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h; www.richard-wagner-museum.ch



Richard Wagner à Tribtschen.

Richard Wagner-Museum Luzern